

Zeitschrift: Actio : un magazine pour l'aide à la vie
Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse
Band: 97 (1988)
Heft: 1

Rubrik: Sections

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SECTIONS

Grisons

Un bilan étonnamment positif

La section grisonne de la Croix-Rouge suisse, qui couvre le territoire le plus étendu de tous, n'a pas la tâche facile. Elle s'en acquitte néanmoins avec beaucoup d'esprit d'initiative et d'optimisme.

Nelly Haldi

La section des Grisons a derrière elle une année bien remplie: à la mi-juin, elle était l'hôte de l'Assemblée des délégués, et à peine cette grande manifestation passée, commençaient les préparatifs pour le déménagement du centre d'ergothérapie de Coire et du Secrétariat central du «Saluferfeld» à la «Maison Riga», Massanserstrasse. Ces deux événements se sont déroulés de façon satisfaisante. L'organisation de l'Assemblée des délégués était remarquable et le président de la section, Domenic Scharplatz, décrit même l'emménagement dans les nouveaux locaux comme un «moment décisif» pour la section.

Le centre d'ergothérapie et le Secrétariat central sont logés de façon vraiment idéale au rez-de-chaussée de la «Maison Riga» édifée en 1810 et rénovée avec beaucoup de soin. Elle porte ce nom depuis qu'elle a été habitée par un confiseur grison qui revenait de Riga. Il y a suffisamment d'espace (et de places de parc...), et la section est ici bien plus centrée qu'à son ancienne adresse. L'environnement lui-même est parfait: la Maison Riga abrite, aux étages supérieurs, des appartements pour personnes âgées et fait partie du «Parc Riga» qui comprend d'autres appartements pour personnes âgées, ainsi qu'un home pour personnes âgées et un home médicalisé. Plusieurs centaines de personnes de tous les âges ont déjà visité le nouveau centre CRS à l'occasion d'une journée «portes ouvertes».

Les distances sont grandes

Les trois ergothérapeutes sont particulièrement satisfaites de leurs nouveaux locaux, car elles disposent maintenant, pour le traitement de leurs patients, de deux salles de thérapie, d'un atelier et d'une cuisine. Le centre d'er-

gothérapie de Coire, dirigé par Anita Reiter, s'est spécialisé dans la rééducation de la main, et travaille en étroite collaboration avec le service de chirurgie de la main de l'hôpital cantonal de Coire. L'ergothérapie s'est beaucoup développée au cours de ces dernières années; nous en voulons pour

trajet pour s'y rendre. Les thérapeutes leur donnent certes beaucoup d'indications pour qu'ils puissent travailler seuls, mais il est toujours important de pouvoir les contrôler. C'est pourquoi un deuxième centre a été ouvert à Samedan il y a cinq ans déjà; il emploie deux thérapeutes depuis l'année dernière et vient d'être transféré dans l'ancien hôpital. Il est prévu, à plus long terme, d'ouvrir un troisième centre à Davos.



Le comité d'une section satisfaite (de gauche à droite): Peter Klin-ger, vice-président, Domenic Scharplatz, président, Marlies Schrimpf, secrétaire, et Lukas Kühne, caissier.

preuve ces quelques chiffres: si, en 1979, 71 nouvelles inscriptions ont été enregistrées, on en comptait 279 en 1986 et déjà 320 en novembre 1987. «Jusqu'à il y a quelques années», nous dit M. Scharplatz, «nous avons beaucoup investi, sans le regretter bien sûr, dans l'ergothérapie. Actuellement, les grosses difficultés sont aplanies, le déficit a été ramené à des limites supportables, et nous pouvons considérer l'avenir avec optimisme».

Le gros problème reste cependant celui des distances. Le centre d'ergothérapie couvre un immense territoire et certains patients doivent bien compter une demi-journée de

Tout se passe en trois langues

Il est évident que ce canton si étendu, trilingue et composé de nombreuses vallées, pose à la section des problèmes bien spécifiques. Mais, de l'avis de son président, le fait que la compétence de la section s'étende aux mêmes limites que le canton, à l'exception du Val Calanca et du Misox qui font partie de la section de Bellinzone, est un aspect plutôt positif. Il n'en reste pas moins que papier à lettre, bulletins de paiement, lettres d'accompagnement, tout doit être rédigé en trois langues. Il est vrai que le secteur des cours utilise pour l'instant, dans les régions rhé-

to-romanes, des documents en allemand et qu'au Puschlav et au Bergell, les monitrices ont dû, jusqu'à maintenant, être envoyées du Tessin. Mais tout cela devrait changer.

Marlies Schrimpf est responsable du secrétariat de la section depuis l'été 1986. Son pourcentage de travail va de «50 à 150%» dit-elle. Elle bénéficie d'une aide pendant trois demi-journées par semaine. Domenic Scharplatz loue ses talents d'organisatrice et son indépendance; elle, apprécie hautement la liberté d'initiative que lui laissent un président habitant Thusis, où il assume la fonction de médecin-chef de l'hôpital, et un comité de section dans lequel chaque membre, hormis le président et le vice-président, est responsable d'un secteur de façon autonome.

Projets d'extension

La période de mise au courant, l'organisation de l'Assemblée des délégués et enfin tous ces déménagements, ont bien occupé Mme Schrimpf depuis son engagement. Ce n'est que maintenant qu'elle peut enfin se consacrer à des tâches véritablement Croix-Rouge. Elle a l'intention de commencer cet hiver par rendre visite à des communes du territoire couvert par la section, pour voir «ce qui fonctionne». L'information sur les professions de la santé dans les écoles est le premier secteur qu'elle aimerait développer; en effet, cette information n'a lieu pour l'instant qu'à Coire. Son deuxième objectif est le développement du service autos qui, pendant longtemps, était limité à Coire et ses environs; dernièrement, des responsables ont été engagées pour promouvoir ce secteur à Malans pour l'Oberland grison et à Schiers pour le Prättigau.

Les cours sont donnés dans tout le canton; malheureusement, les monitrices sont si dispersées sur tout le territoire que toutes les informations ne parviennent pas jusqu'à Coire. De nombreux cours sont organisés en collaboration avec les sections de samaritains qui

mettent le local à disposition. Actuellement, le cours «Soins infirmiers de catastrophe», qui vient d'être introduit à Coire, remporte un vif succès; il est suivi par une quarantaine d'infirmières mariées dont un grand nombre cherchent à reprendre pied dans la profession.

Le secteur de l'aide aux réfugiés est placé sous la houlette d'un membre du comité qui jouit d'une grande expérience dans ce domaine et de toutes parts on s'adresse à lui pour lui demander conseil. A l'heure actuelle, la section a la charge d'un groupe de quatre Vietnamiens. Il faut bien dire que le canton des Grisons n'est pas très prisé par les requérants d'asile, ce qui explique peut-être ce petit nombre. (L'assistance des requérants d'asile entre dans la compétence du canton.)

Le service de transfusion de sang s'est fortement développé ces derniers temps. Il compte plus de 10000 donateurs inscrits dans le canton, qui se répartissent entre Coire et ses environs, les secteurs des hôpitaux régionaux et une cinquantaine d'autres lieux dans les vallées, où des équipes mobiles se rendent régulièrement pour procéder aux prélèvements. Le centre de transfusion de Coire a également déménagé récemment dans de nouveaux locaux.

Plus qu'un simple travail de bureau

La palette des activités de la section serait incomplète si

nous passions sous silence le rôle de conseillère que remplit la secrétaire. Les contacts avec ceux qui cherchent conseil, l'écoute, tout cela exige, à côté d'un travail de coordination, beaucoup de temps. Lorsque c'est nécessaire, le secrétariat prête également main-forte d'une façon pratique dans des cas d'urgence précis. Un budget est prévu pour les cas de catastrophe.

L'horizon de la section grisonne ne s'arrête pas à ses frontières cantonales. Elle entretient des contacts amicaux avec la section de Morges, avec la Croix-Rouge du Liechtenstein et avec les organisations Croix-Rouge de Bad Homburg et de Dillingen en République fédérale d'Allemagne. Bad Homburg est une ville jumelée à Coire et les relations avec Dillingen, dans la région d'Ulm, se sont créées lorsqu'en 1981, un autocar de cette ville fut accidenté à Thuisis et que des collaborateurs de la Croix-Rouge de Dillingen rendirent visite à leurs concitoyens presque chaque jour à l'hôpital.

Des donateurs fidèles

La Croix-Rouge jouit d'une bonne réputation aux Grisons. Toutes les campagnes auprès des donateurs ont un écho satisfaisant, les envois de vêtements parviennent en grande quantité de tout le canton, à tel point que les offices d'assistance cantonaux peuvent s'adresser à la section. Mais ne nous leurrons pas: ce que fait la Croix-Rouge exacte-



Les nouveaux locaux offrent de l'espace pour toutes sortes d'appareils d'exercice. Un jeu de football de table à pompe pour fortifier une main blessée, et derrière, un métier à tisser de haute lisse pour la mobilisation des épaules.
(Photos: zvg)

ment, les gens ne le savent pas mieux aux Grisons qu'ailleurs. C'est pourquoi le travail

de relations publiques est important, et la section, qui a désigné l'année dernière un responsable au sein du Comité pour s'en occuper, saisit toutes les occasions pour informer la population de ses activités. Ces occasions n'ont d'ailleurs pas manqué; au cours de ces dernières années, il y avait toujours quelque chose à fêter: le déménagement du centre d'ergothérapie à Samedan, l'extension du centre de transfusion, l'Assemblée des délégués et l'emménagement à la Maison Riga.

Domenic Scharplatz et Marlies Schrimpf s'accordent pour dire que le «bilan est étonnamment positif». L'entente au sein du comité est exemplaire, les contacts avec le Secrétariat central à Berne sont bons. La section grisonne de la Croix-Rouge suisse est satisfaite. □



Le centre d'ergothérapie de Coire est spécialisé dans la rééducation de la main. Une attelle d'exercice individuelle est fabriquée pour chaque patient.